

COO Acoustique – Maria Bouchafaa

Entre dedans/dehors

Entre la place de la Bastille et la place de la Nation, se tient le marché Beauvau, aussi appelé marché d'Aligre. Le marché est divisé en 2 parties. Le marché couvert, dans de très belles halles, est dédié aux étals alimentaires. Le marché découvert se déroule sur la place publique contournant les façades latérales de la halle qui lui sont entièrement ouvertes. Il y a une continuité dedans/dehors assez intéressante à écouter et c'est pour cela que j'ai souhaité étudier ce site.

Lorsqu'on accède à l'intérieur, progressivement, le bruit extérieur s'atténue peu à peu pour laisser place à celui des stands qui nous entourent. Si nous faisons abstraction des voix qui dynamisent l'ambiance intérieure, un bruit de fond assez distinct se dégage : celui des souffleries des machines, des réfrigérateurs et des découpages d'aliments.

La géométrie spatiale permet d'obtenir des seuils acoustiques qui donnent au marché une perception auditive étonnamment calme compte tenu du programme. Le brouhaha extérieur (vélos, passants, vendeurs) s'entend de moins en moins et graduellement nous nous retrouvons submergés dans une atmosphère d'une part mécanique (machines, découpages, chariots) et d'une autre part sociale (discussions, dialogues). La grande hauteur sous-plafond propage le son vers le haut et le peu de réverbération renforce cette conception en « paliers de sons ». Cette conception est cependant lisible uniquement lorsqu'on se retrouve au cœur de la halle : les stands qui se trouvent en façades sont davantage plus bruyants, la perception sonore est alors assez différente.

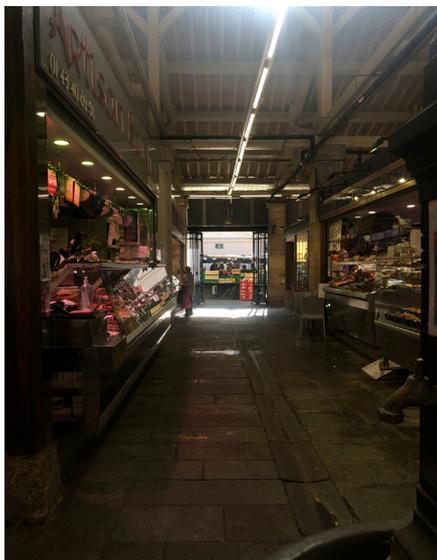
Le champ lexical du commerce et de la vente, le bruit des chariots, des sachets, des bips de carte bancaire, de monnaie et enfin les dialogues renvoient au contexte culturel dans lequel on se retrouve. Le style architectural renvoie à celui d'un marché européen.

Les relations sociales se créent à travers ces échanges de paroles, de gestes et de mouvements. Le programme nécessite forcément un échange à travers une voix orale, en langage français distinct.

La prise de parole est quasi une obligation pour entretenir ces relations sociales et même très souvent nécessite une proximité physique plus importante car les masques rendent la parole moins bien perceptible.

Selon moi, ce qui nous permet de retenir le vécu de cette expérience est d'une part, l'ensemble des bruits sonores qui renvoient au programme du marché, assez ordinaires et anodins mais qui, lorsqu'on prend le temps d'écouter, rendent chaque moment très spécifique puisqu'ils ne sont pas du tout identiques. Chaque instant est assez unique, dépendant du client, de sa commande, de l'échange, de l'aliment à découper...

D'autre part, l'architecture de la halle et des stands, qui prend en compte tous ces sons et les rend agréable à écouter.



Intérieur du marché



Architecture des stands, un second palier d'audition



Photographie du marché découvert